

Brevet du lundi 10 avril 2023

Je pensais que les cloches étaient revenues mais en constatant ce matin que peu de membres se sont levés pour rouler, le voyage de retour de Rome a été difficile, personnellement je ne suis pas parti, trop lourd, les bourdons ne sont pas admis ! Quelques petites gouttes pour le départ, rien de grave. Nous nous dirigeons vers Valmont par la route, la vélo route est évitée, ça devient de temps en temps l'overdose, trop monotone ! A l'entrée de Valmont et voyant la côte de Thérouldeville pointer son nez, Odile jette le bébé avec l'eau du bain, pas la forme pour grimper au sommet donc retour vers Fécamp. Au sommet, un regroupement bien logique et comme le GPS indiquait la route de droite au milieu de la montée, Mattéo va voir pourquoi nous ne l'avons pas prise. Quand le groupe fût reconstitué cap vers Theuville aux Maillots puis Saint Pierre en Port. Il ne reste qu'à rentrer par Eletot, Senneville par le tronçon de vélo route inondé en son centre et les éoliennes qui ne tournent pas toutes. Un arrêt pour Mattéo et moi dans le virage pour attendre nos collègues qui n'en finissent pas d'arriver, notre jeune recrue commençant à avoir froid, nous repartons après quelques longues minutes d'attente, un souci mécanique peut être pour un membre ???

Brevet court et humide, mais sans plus sinon je ne serais pas venu !

Didier

Ah, la crevaison de la roue arrière sous la pluie, à quelques centaines de mètres de l'arrivée, un classique du cyclo malchanceux ! Imaginez-vous en train de rouler sur votre vélo, sous une pluie faible mais constante, quand soudain, vous entendez un bruit sourd et que vous ressentez en même temps dans le train arrière toutes les aspérités de la route. Vous regardez derrière vous et là, c'est le drame : votre roue arrière est à plat comme une crêpe !

Vous descendez de votre vélo, la tête basse et le casque mouillé, en tentant de trouver un endroit à l'abri de la pluie pour changer votre chambre à air. Rien à l'horizon, seules les éoliennes au loin brassent de l'air inlassablement. Vous demandez de l'aide alors à vos compagnons de galère, mais leurs mains sont trempées et glissantes, ce qui ne facilite pas la tâche. Ils essaient de retirer le pneu de la jante, mais celui-ci résiste comme si c'était le dernier pot de Nutella en magasin.

Enfin, après des efforts intenses et quelques jurons, Zorro arrive, sans se presser, le grand Zorro, le beau Zorro... et alors, et alors, il réussit à retirer le pneu et la chambre à air, trouve sans problème la saleté de gravillon qui a traversé sans peine le pneumatique vue son état d'usure extrême. Il sort alors sa pince miracle, et alors, et alors....Et bien, en moins de temps qu'il faut pour l'écrire le tour est joué et la crevaison est réparée .

Décidément, la vie de cyclo n'est pas de tout repos, surtout sous la pluie ! N'est-ce pas notre petite fée clochette ?

Jacques

Lien photos de Marie Hélène et les miennes :

<https://photos.app.goo.gl/j6BjBUGWyzCbwnW18>